

Digitorial «Illuminé»

Longtemps, il n’existait pas de représentation du Bouddha. Aujourd’hui, c’est tout le contraire. Le Digitorial « Illuminé » montre comment on en est arrivé à son apparence actuelle.

Le Digitorial « Illuminé – L’univers des bouddhas » sert d’introduction à l’exposition éponyme qui ouvrira ses portes le 20 novembre au Museum der Kulturen Basel. Elle présente la diversité du bouddhisme par le biais de pièces significatives pour la pratique bouddhiste.

Le visiteur y découvre bien sûr beaucoup de tableaux et sculptures du Bouddha. D’ailleurs, on l’identifie au premier coup d’œil. Mais quelle signification et quelle fonction ces représentations revêtent-elles ? Elles reflètent la naissance et la diffusion des enseignements bouddhistes. C’est ce que montre le Digitorial erleuchtet.mkb.ch – une sorte de microsite Internet permettant d’approfondir un aspect non abordé dans l’exposition, ce qui vient enrichir la visite.

Le visage du Bouddha prend forme

Tout commence mais sans le Bouddha. Lors de la phase aniconique, il n’existait pas de représentations. Dans les premiers siècles qui suivirent la mort du Bouddha historique, on retraçait ses enseignements par le biais de symboles.

C’est lui-même qui mit ces symboles en avant et refusa le culte de sa personne. Dans le Digitorial, les utilisatrices et utilisateurs découvrent l’arbre de l’illumination, la roue de l’enseignement et apprennent ce qu’est un *stupa*.

Les premières représentations de Bouddha sont nées en même temps que les premières images de personnes et de divinités vénérées dans les autres religions du monde, il y a environ 2000 ans. On lui donna une apparence humaine. Ce fut le début de la phase iconique de l’art bouddhiste.

Le Bouddha prend vie

32 caractéristiques majeures et 80 signes mineurs font du Bouddha le Bouddha. Ce sont eux qui le qualifient comme un grand homme. Les artistes de l’époque reprirent en partie ces caractéristiques pour créer la représentation idéalisée d’un être illuminé.

Puisque ce modèle fusionna avec les traditions artistiques locales des régions respectives, le Digitorial commente également les différentes voies du bouddhisme. Des cartes interactives illustrent ces différents courants.

Une sélection de citations et de brèves histoires comme celles du Bouddha et du roi des Serpents, donnent en un clic un aperçu des enseignements, mais aussi de la personnalité et de la vie du Bouddha historique. Les koans japonais intégrés dans le Digitorial ont en outre un caractère anecdotique. Les courtes questions et réponses des maîtres zen et de leurs disciples sont souvent paradoxales :

Un moine demanda à maître Tozan: « Qu’est-ce que Bouddha? »
Tozan répondit: « Trois livres de lin. »

Le Digitorial ® fait partie de digitentials.ch, une initiative de maze pictures swiss et d’Engagement Migros, le fonds de promotion du groupe Migros, en coopération avec Städel Museum, Liebieghaus Skulpturensammlung et Schirn Kunsthalle Frankfurt.

Le travail sur le Digitorial a également été rendu possible par les fonds Hedi Keller et le Freiwilligen Museumsverein de Bâle.